

Lurelu



Albums

Volume 43, Number 1, Spring–Summer 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93152ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

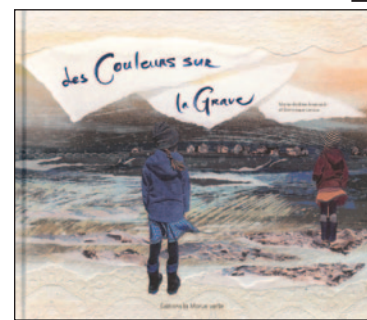
[Explore this journal](#)

Cite this review

(2020). Review of [Albums]. *Lurelu*, 43(1), 15–28.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Renée Leblanc



Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

Le mot «Inclassables» dans la liste ci-dessous, outre son sens premier, désigne aussi des hybrides entre deux genres ou formes littéraires, par exemple le roman et la bande dessinée.

Couverture

- (A) Auteur
- (R) Rédacteur en chef
- (I) Illustrateur
- (T) Traducteur
- (N) Narrateur
- (M) Musique
- (S) Série
- (C) Collection
- (E) Éditeur
- (N) Disponible en version numérique

Albums	15
Poésie	29
Livres-disques	31
Miniromans	33
Romans	34
Recueils et collectifs	47
Bandes dessinées	47
Documentaires	53
Biographies	57
Périodiques	59
Inclassables	61
Aussi reçu	64

Albums

1 La sorcière qui avait peur des souris

- (A) CLAIRE ARNAUD
- (I) BAPTISTE PUAUD
- (C) DES MOTS PLEIN LA BOUCHE
- (E) PLANÈTE REBELLE, 2019, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

(N)

Louise, la souris exquise, est terrifiée de vivre en forêt. Elle aura tôt fait de rencontrer Théo, le chat vert, et Axel, le cerbère avec qui elle apprendra à surmonter ses peurs par la rigolade.

Quel délice que de lire cet album méticuleusement construit! Le vocabulaire y est recherché, faisant confiance à l'intelligence de l'enfant qui déduira facilement le sens des termes rares grâce à l'habile mise en contexte. Le texte est assonancé de rimes riches, tantôt embrassées, tantôt croisées, généralement enrichies d'une autre rime à l'hémistiche.

L'histoire va à contrecourant des clichés, les comportements animaliers déjouent les attentes du lecteur, enfant autant qu'adulte. Et le dénouement est pour le moins inattendu. Unique bémol : ce titre qui divulgue le dénouement final...

Les illustrations de Baptiste Puaud se marient très bien au texte : colorées, pleines de nuances, avec un niveau de détail parfaitement maîtrisé.

L'éditeur précise en quatrième de couverture que le récit fut «conçu spécialement pour les premières lectures à haute voix». Sans contredit, l'objectif est parfaitement atteint.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

2 Des couleurs sur la Grève

- (A) MARIE-ANDRÉE ARSENAULT
- (I) DOMINIQUE LEROUX
- (E) LA MORUE VERTE, 2019, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

En chemin entre la marina où papa travaille et l'atelier de maman, deux fillettes se promènent sur la grève, tirant profit des trésors cueillis sur la plage qu'elles transforment au gré de leur imagination. Témoin privilégié, le lecteur suit leurs traces, entend leurs réflexions ponctuées par de petits incidents tel le passage d'un étonnant objet dans le ciel ou des notes de piano qui leur parviennent. Flo et Fée sautent dans les flaques, déambulent sur le quai, discutent avec tout un chacun. Au fil des rencontres, elles déposent des galets colorés au sol, une couleur pour chaque personne, traçant ainsi un sentier vivant et réconfortant.

Ce récit poétique démontre avec une grande simplicité l'importance des liens qui unissent une famille, une communauté. Ces liens peuvent être frêles ou fragilisés mais ne peuvent jamais être complètement brisés. La toute jeune narratrice est l'une des deux fillettes. Au début, elle confie qu'elles n'ont nulle part où se poser. On découvre ensuite que les fillettes partagent désormais leur temps entre deux maisons, mais qu'elles ne seront jamais seules. Tout se déroule le long du littoral et dans le paysage des Îles-de-la-Madeleine, où le ciel occupe tout l'espace, où les couleurs passent du gris au bleu, au rose. Les compositions de l'artiste, des collages et des techniques mixtes, sont, tout comme le texte, d'une qualité exceptionnelle, créant une impression forte et tout en finesse.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



1



2



3

1 Mary, auteure de Frankenstein

- Ⓐ LINDA BAILEY
- Ⓜ JULIA SARDA
- Ⓣ ÉRIC FONTAINE
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2019, 48 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Cet album décrit la personnalité de Mary Shelley, qui aime les promenades solitaires car elle peut y laisser aller son imagination. Elle appelle ses rêveries ses «châteaux dans le ciel». L'ouvrage revient aussi sur son enfance. Elle n'a pas connu sa mère, une femme aux revendications féministes, et a été élevée par un père strict et une belle-mère qui ne l'aimait guère.

Un soir, elle est fascinée par le poème *La complainte du vieux marin*, récité par Coleridge. À l'adolescence, rien ne va plus; elle s'enfuit avec le poète Percy Bysshe Shelley et parcourt l'Europe, où elle est impressionnée par le château de Frankenstein. Par un soir d'orage, chez Lord Byron, ce dernier lit des récits d'épouvante à un groupe d'amis et les défie d'écrire une histoire de fantômes. La plupart abandonne le projet. Mary, inspirée par des expériences scientifiques faites sur des grenouilles, trouve la trame de son récit : un chercheur qui ramène à la vie une créature morte. Ainsi naît l'histoire de Frankenstein, qu'elle peaufinera pendant des mois; Mary n'a que dix-huit ans. Publié en 1818, le roman, après avoir reçu un accueil tiède, remportera un succès exceptionnel.

L'illustratrice espagnole rend à merveille les lieux, les personnages et l'atmosphère de l'époque qu'elle transpose dans des représentations savamment construites aux couleurs sombres. Elles contiennent des objets, des animaux fantasmagoriques, une nature déchainée. Son Frankenstein est hallucinant.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

2 Parce que

- Ⓐ MAC BARNETT
- Ⓜ ISABELLE ARSENAULT
- Ⓣ ISABELLE ALLARD
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2019, 34 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 21,99 \$, COUV. RIGIDE

Une petite fille, à l'heure du coucher, interroge son père sur différents sujets plus ou moins complexes : par exemple, pourquoi l'océan est-il bleu, pourquoi les oiseaux volent-ils vers le sud en hiver? Son père, imperturbable, lui apporte des réponses étonnantes.

L'auteur fait preuve d'une grande liberté en osant proposer des réponses farfelues. Il transforme l'humour absurde en hommage à l'imagination. On assiste à un dialogue entre la fillette préoccupée par ses questions formulées en termes plutôt pratiques et son père qui l'amène où l'on ne s'y attend pas, loin des explications scientifiques attendues.

Les illustrations montrent une fillette toute concentrée, assise dans son lit avec son chien, et dont on sent l'esprit en alerte. Elle est dans une chambre très épurée, et seul son visage se transforme selon les sentiments qui l'habitent. Par ailleurs, de question en question, son père, d'abord appuyé au cadre de la porte, se déplace vers elle, s'assoit sur le lit, lui effleure affectueusement la tête. On comprend qu'il veut aussi se montrer rassurant.

On sent une grande connivence entre les deux créateurs du livre, qui ont une bonne connaissance de ce qui peut se passer dans la tête d'un enfant et qui éprouvent le même respect pour ces petits êtres sensibles et intelligents.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

3 Thao dans la forêt des Lucioles

- Ⓐ VÉRONIQUE BÉLIVEAU
- Ⓜ SABRINA GENDRON
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2019, 40 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Thao naît au Vietnam. Toute petite, elle est adoptée par un couple et vit maintenant aux abords de la forêt des Lucioles, loin de son pays d'origine. Le matin de son anniversaire, un petit oiseau l'attend au bord de sa fenêtre et lui annonce qu'elle doit l'accompagner afin de délivrer les animaux de la forêt d'une inquiétante présence. Le grand cerf, maître des lieux, lui explique qu'elle est attendue de tous, car elle a le pouvoir de parler aux animaux et de semer le bonheur.

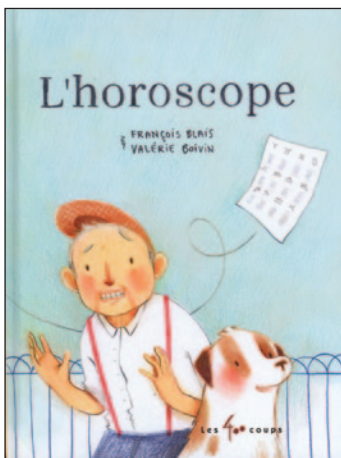
En avant-propos, la chanteuse Véronique Béliveau nous dit que cette «histoire sur la différence entre les êtres et le courage de vaincre ses peurs» est inspirée de sa fille Yasmeena. Dans ce conte, tous les aspects sombres sont rapidement évacués : la forêt que personne n'ose approcher s'avère peuplée de sympathiques animaux à l'expression humaine et d'une flore féérique. Le dangereux personnage qui la hante n'est en fait qu'un bébé dragon esseulé, parce que différent de tous. Il sera adopté par une famille de lapins qui portent, tout comme lui, un cœur gravé sur leur poitrine.

Les illustrations, à la fois réalistes et fantaisistes, conviennent tout à fait au ton de ce récit empreint de bienveillance. La majorité d'entre elles se déploient sur la double page de cet album au très grand format, identique à celui de la collection de recueils de poésie.

Deux autres aventures dans la forêt des Lucioles sont déjà prévues.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

4



5



6



17

4 L'horoscope

- (A) FRANÇOIS BLAIS
 (I) VALÉRIE BOIVIN
 (C) GRIMACE
 (E) LES 400 COUPS, 2020, 32 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 19,95 \$,
 COUV. RIGIDE
 (N)

Un vieux monsieur vit des jours heureux avec son chien Lucien. Pour lui, sa routine est inébranlable. Chaque jour, il s'occupe de ses fleurs, fait quelques travaux, prend ses pauses à la même heure et termine ainsi sa journée, comblé. Cet homme refuse de lire les journaux qui rapportent les nouvelles mondiales, car il préfère rester plongé dans son confort routinier. Un jour, une page de journal, celle de l'horoscope, est déposée par le vent sur son terrain : «Un événement inattendu viendra briser votre routine.» Il n'en faut pas plus pour ébranler considérablement le quotidien du vieillard...

Pour cette troisième collaboration, le créatif tandem Blais-Boivin propose un album traitant de l'anxiété. Le sujet est abordé simplement, mais efficacement. La réaction du vieillard face à la peur de la nouveauté est surprenante et un peu farfelue. Ne passons pas sous silence cette chère voisine, inquiète du sort de celui-ci, qui empire la situation en voulant lui prêter assistance. Cette histoire est imprévisible et la chute fait sourire. Elle pose un regard ironique, mais sympathique, sur l'angoisse mal gérée.

Les crayonnés aux couleurs pastel enveloppent le récit dans un nuage de douceur. On s'y sent aussi paisible que le vieillard confortable dans sa routine. Voilà une leçon de vie originale, qui lance un clin d'œil aux amateurs d'horoscope!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

5 Je vais à la gloire

- (A) SIMON BOULERICE
 (I) ÈVE PATENAUDE
 (C) ALBUMS
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2020, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS],
 16,95 \$, COUV. RIGIDE
 (N)

Monsieur Shimodori est un homme réservé. Ce qu'il aime par-dessus tout, c'est chanter... Cette passion, il ne la partage qu'avec ses nombreux oiseaux... Jusqu'au jour où il doit remplacer Isadora, celle qui est responsable d'attirer les clients au kiosque à sushis où il travaille comme chef. Il devra vaincre sa timidité et dévoiler ses talents aux clients, s'il ne veut pas perdre cet emploi qu'il aime tant. Monsieur Shimodori osera-t-il charmer les clients en chantant?

À l'instar de la citation de la grande danseuse Isadora Duncan, cet album est lumineux. L'auteur a su créer un personnage tout en réserve qui ose se dévoiler en surmontant sa timidité et qui se permet de faire de sa vie un spectacle, au grand bonheur de tous. Une histoire empreinte de beaucoup d'émotions et de fierté. Les dernières pages nous montrent un monsieur Shimodori rayonnant qui ne se cache plus pour être lui-même.

Il chante maintenant à pleins poumons, semant, par la même occasion, la joie autour de lui! Simon Boulerice signe cet album d'un thème cher à son œuvre : être heureux et fier de ce que l'on est. Quant aux illustrations, elles nous plongent dans l'univers du Japon, nous rappelant les dessins mangas. Elles soutiennent à merveille le propos et servent à joindre, ici et là, de petits textes éducatifs très pertinents, mais aussi des pointes d'humour qui amènent un vent frais à l'histoire.

Un livre inspirant, à lire autant aux petits qu'aux grands.

STÉPHANIE PROULX, enseignante au primaire

6 Mon chien-banane

- (A) ROXANE BROUILLARD
 (I) GIULIA SAGRAMOLA
 (C) GRIMACE
 (E) LES 400 COUPS, 2020, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 15,95 \$,
 COUV. RIGIDE
 (N)

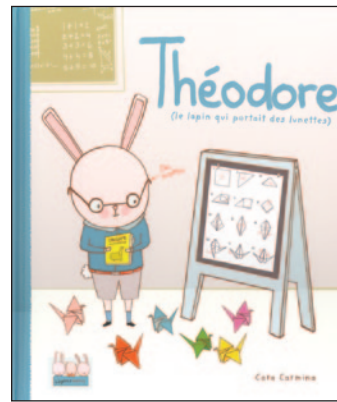
«Qu'est-ce que tu fais? – Je promène mon chien. – Ce n'est pas un chien. Au bout de ta laisse c'est une banane. – Ouvre tes yeux! On voit bien que c'est un chien.» Ainsi s'amorce le récit de ce petit garçon qui, confronté au conformisme des autres, doit défendre l'existence de son canidé un brin spécial.

La fantaisie avec laquelle Roxane Brouillard fait ses premiers pas dans le livre jeunesse est enviable. Combinant humour, aplomb et singularité, elle offre une ode à l'imagination des enfants et fait un pied de nez aux idées reçues, à ces évidences et ces codes entretenus par le plus grand nombre. Un chien doit avoir des poils, japper, et surtout ne pas être jaune ni avoir l'apparence d'une banane. Du moins, tel est le discours attendu.

Avec de solides réparties, le jeune protagoniste affronte les regards hautains, les moqueries et les commentaires de cette foule bigarrée qui reste, en définitive, bête devant le réel déconcertant qui s'offre à eux.

Le trait tout en souplesse et en finesse de l'Italienne Giulia Sagromola assure un lien de complémentarité avec le texte et permet ainsi au lecteur d'image de saisir l'émotion vécue par chacun des personnages. Ensemble, Brouillard et Sagromola offrent, avec *Mon chien-banane*, un album sans prétention et rafraîchissant, qui rejoint l'essence même de l'enfance. Fameux.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



1 Pauline (la lapine sans queue)

- Ⓐ CARA CARMINA
- ① CARA CARMINA
- Ⓒ LES LAPINS MALINS
- Ⓔ LES MALINS, 2020, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Tous les lapins ont une queue, tous sauf Pauline. Dans sa famille, on est habitué à ce qu'il en soit ainsi. Mais le bonheur de la jeune lapine s'assombrit lors de son premier jour d'école, particulièrement dans l'autobus scolaire lorsqu'un grand costaud se moque d'elle. Malheur! Ce Nicolas est dans sa classe et tous les jeunes semblent influencés par lui. Pauline s'isole, jusqu'à ce que Théodore devienne son allié. La situation change lorsque Pauline vient courageusement en aide à tous les jeunes de sa classe.

Ce titre est le premier album de Cara Carmina en tant qu'auteure. Elle s'est d'abord fait connaître en illustrant les deux albums de la série «Frida», de Sophie Faucher. Ses images sont tout en douceur. Les couleurs sont réservées à ce qui se passe au premier plan des illustrations. Les éléments de décor sont présentés dans des teintes de beige et de gris. Des mots «descriptifs» sont inclus dans les images, ce qui donne une touche d'humour ou explique le contenu du visuel. Pour ce qui est de la narration, quelques mots sont expliqués entre parenthèses («régalez, accueille, dilemme, brouhaha, tragédie et diantre») afin d'augmenter la compréhension du texte, tout en offrant un vocabulaire riche. L'album est séparé en différentes parties, un peu comme des chapitres de miniromans. Les thématiques de l'intimidation, des différences et de l'unicité de chacun sont exploitées de façon compréhensible pour un jeune public.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

2 Théodore (le lapin qui portait des lunettes)

- Ⓐ CARA CARMINA
- ① CARA CARMINA
- Ⓒ LES LAPINS MALINS
- Ⓔ LES MALINS, 2020, 36 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Théodore subit les quolibets des autres lapins parce qu'il est studieux et qu'il porte des lunettes. Lorsque Pauline arrive à l'école, il découvre enfin l'amitié. Un jour, la bande des lapins pas fins commence à le harceler. Il trouve alors une oreille attentive auprès de ses parents et de M. Bernard, le concierge de l'école.

Avec la collection «Les lapins malins», Cara Carmina présente ses premiers titres en tant qu'auteure-illustratrice. Elle donne à son récit une forme originale qui l'apparente à un reportage sur la vie de Théodore : éléments identifiés dans les illustrations, mots complexes définis entre parenthèses, division en chapitres, dont le premier porte un titre éloquent : «Informations que tu dois connaître au sujet de Théodore le lapin». Il émane de cet album une grande candeur, tant sur le plan du traitement que des illustrations; leur style et leur palette s'avèrent totalement différents des albums de la série «Frida». Le blanc du fond des pages et des éléments du décor, soulignés uniquement par un trait délicat, met en relief les personnages au duvet rosé et aux vêtements aux couleurs tendres.

L'album contient une touche d'humour, particulièrement dans la galerie de portraits des lapins célèbres munis de lunettes : Lapinou Van Beethoven, Albert Lapinsein. Les parents de Théodore, deux scientifiques, ont une certaine ressemblance avec Marie et Pierre Curie. Seul bémol, le dénouement déçoit par sa facilité convenue.

CÉLINE RUFANGE, orthopédagogue

3 Petit Jim, Kiki et la camionnette

- Ⓐ GILLES CHOUINARD
- ① CAROLINE HAMEL
- Ⓒ LA VIE DEVANT TOI
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2019, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Le jour de son anniversaire, Petit Jim reçoit un merveilleux cadeau : un chien nommé Kiki. À partir de ce jour, ils deviennent inséparables. Chaque minute passée ensemble est un moment de pur bonheur. Puis, le temps des framboises arrive. Jim adore se rendre dans le champ près de chez lui pour cueillir ce délicieux petit fruit. Un bon jour, Kiki s'attarde de l'autre côté de la rue. Lorsque Petit Jim l'appelle, il ne voit pas la camionnette au loin qui approche... Kiki se précipite vers lui et l'irréparable se produit.

L'auteur nous partage, avec cet album, un souvenir d'enfance bouleversant. Il a choisi les mots justes pour raconter une situation émouvante sans tomber dans le mélodrame. Grâce à ce récit, le sujet délicat de la mort peut être abordé en douceur avec les jeunes enfants. L'histoire se termine d'ailleurs par une pensée spéciale pour Kiki. L'auteur garde ainsi en mémoire les précieux moments partagés avec son chien. Lors des moments de complicité, les illustrations sont lumineuses et transpirent le bonheur. Lorsque survient la tragédie, les couleurs s'assombrissent et cette nouvelle ambiance plonge le lecteur dans l'immense tristesse ressentie par Petit Jim.

Petit Jim, Kiki et la camionnette est tout simplement magnifique, rassurant et tout à propos pour vivre ou discuter du deuil d'un être cher.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



4



5



6



7

4 Copain et moi

- Ⓐ YVAN DEMUY
- Ⓛ MAURÉEN POIGNONEC
- Ⓒ LES 400 COUPS
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2020, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 15,95 \$, COUV. RIGIDE

N

C'est le grand jour. Coralie va bientôt serrer dans ses bras son adorable chiot. Il s'appellera Copain et ils seront amis pour la vie.

Le texte aborde avec justesse et une pointe d'humour un thème cher à l'enfance : le désir, ici idéalisé puis réalisé, de posséder un animal de compagnie. Il raconte l'attente, la rencontre, la déception – un nouveau chiot, ce n'est pas de tout repos! – et l'affection mutuelle qui se développe tout de même. Cela, dans une langue concise, riche et colorée. En quelques mots, en utilisant des figures de style évocatrices, des types de phrases variés et en faisant appel aux sens, le récit permet de ressentir la riche gamme d'émotions de la jeune narratrice, jusqu'à la finale heureuse, sans être tirée par les cheveux. Ainsi, lorsque le chiot la mordille, sa déconvenue est palpable : «Comme une journée de pluie le jour de son anniversaire. C'EST TRISTE À MOURIR.» Les mots forts et l'emploi des majuscules témoignent à merveille de l'intensité de ses sentiments.

À l'instar du texte, les illustrations permettent d'envisager la vie à hauteur d'enfant. Le quotidien se révèle à travers quelques objets familiers, dont des tapis, coussins, rideaux et meubles aux motifs variés. Les mouvements déconcertants du chiot sont amusants. Sur des fonds blancs qui respirent, les couleurs joyeuses et légèrement délavées sont soulignées d'un mince contour noir, pour un effet aussi soigné que vivant.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

5 Lili l'hippopotame et le tutu perdu

- Ⓐ ÉMILIE DUBREUIL, JULIE PROVENCHER (GUIDE)
- Ⓛ YVES DUMONT
- Ⓒ Le jardin de Madame Hélène
- Ⓐ JOSÉE MASSE, JULIE PROVENCHER (GUIDE)
- Ⓛ JOSÉE MASSE
- Ⓒ LA PETITE COLLECTION
- Ⓔ MAMMOUTH ROSE / GUY SAINT-JEAN ÉDITEUR, 2019, 32 PAGES, 4 À 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Grâce à son tutu qu'elle croit magique, Lili l'hippopotame danse avec élégance. Le jour où son tutu disparaît, elle est convaincue qu'elle ne pourra plus danser. Bien que cette histoire aborde la thématique bien connue d'un objet que le protagoniste croit doté d'un pouvoir magique et qui lui permet de réaliser son potentiel, elle met en scène des personnages peu présents dans les albums jeunesse : hippopotames amateurs de ballet, rhinocéros, paresseux. Les illustrations aux motifs variés dégagent expressivité et dynamisme.

Beau temps mauvais temps, Louve travaille avec Madame Hélène dans son jardin. Lorsque cette dernière déménage dans une maison plus petite ayant un jardin moins grand, la fillette l'aide à recréer le petit côté magique dans ce nouveau lieu.

Dans ce premier album à titre d'auteure, Josée Masse nous offre une histoire d'amitié marquée par la candeur et la persévérance. Les illustrations sont peuplées de plantes, de fleurs et de sympathiques petits animaux.

La «Petite Collection» affiche clairement son objectif pédagogique : de belles histoires pour apprendre à lire. Ainsi, tout est conçu dans ce but : récits simples sans être dépourvus de qualités littéraires, lisibilité du texte, illustrations qui soutiennent la compréhension.

Une pochette apposée sur la deuxième de couverture contient un feuillet documentaire qui enrichit le récit. Le ballet, le gramophone et la gazelle sont présentés pour le premier titre, alors que des informations sont apportées sur les habitants du jardin, pic-bois, lucioles, campanules et araignées pour le deuxième.

Un guide pour les parents y est également inséré. Par rapport aux premiers titres

de la collection, le volet théorique relatif à l'apprentissage de la lecture est plus concis, alors que les «Trucs de lecture» sont plus nombreux et détaillés. Certains s'appliquent à toute lecture, d'autres concernent spécifiquement la thématique, les personnages et les illustrations de l'album en question.

Un outil bien conçu, fort pertinent pour les parents qui désirent accompagner leur enfant dans l'apprentissage de la lecture.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

7 Le petit problème de Victor

- Ⓐ RHÉA DUFRESNE
- Ⓛ THIERRY MANES
- Ⓒ MES PREMIERS COUPS
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2020, 16 PAGES, [1 AN ET PLUS], 14,95 \$, TOUT-CARTON

Victor est un jeune éléphant que tout le monde adore. Mais il est complètement myope et cela lui cause des ennuis. Il confond des objets, trébuche à la moindre occasion, importune ses voisins sans s'en rendre compte. Cela le met même parfois en danger. Pour régler la situation, Bertrand le perroquet lui trouve des lunettes. Lorsqu'il dit à Victor que cela ira mieux maintenant, ce dernier lui demande plusieurs fois de répéter avant de lui confier qu'il est aussi dur d'oreille!

Le récit nous présente un personnage heureux, malgré son handicap plutôt inconfortable. Dans le texte, les situations embarrassantes sont décrites sommairement, mais leur côté cocasse est habilement mis en évidence par les illustrations. On voit le pauvre Victor affalé de tout son long parmi les fleurs, la trompe en accordéon. À un autre moment, il nage innocemment en compagnie de crocodiles. Puis, il s'assoit sur l'ouverture du terrier d'un suricate exaspéré.

Les animaux de cette bande de complices ont tous des prénoms, ce qui les rend sympathiques. La finale, surprenante, est d'un effet comique réussi.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



1



2



3

1 Le grand méchant loup dans ma maison

Ⓐ VALÉRIE FONTAINE

Ⓛ NATHALIE DION

Ⓒ CARRÉ BLANC

Ⓔ LES 400 COUPS, 2020, 32 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Ⓐ

«Il n'a pas eu besoin de souffler, souffler, souffler... Le grand méchant loup est entré par la porte.» Ainsi commence l'histoire d'une petite fille qui raconte comment, à l'arrivée du nouveau conjoint de sa mère, elle et sa mère se sont retrouvées au cœur d'un cercle de violence. À travers cette métaphore filée du loup et des trois petits cochons, Valérie Fontaine se démarque de ce qui a été fait auparavant sur le sujet et aborde avec beaucoup de doigté la violence familiale à travers la maltraitance physique et psychologique. L'auteure parle, entre autres, des maisons d'hébergement pour les femmes et leurs enfants, sujet novateur en littérature pour la jeunesse et de plus en plus présent au sein de la société. La narratrice à la première personne n'est jamais nommée : tous les enfants peuvent donc s'identifier à elle. Le récit, court, efficace et troublant, se termine sur une note d'espoir.

Dans un style épuré et sobre, les illustrations de Nathalie Dion, à la fois magnifiques et poignantes, transmettent avec beaucoup de réalisme les émotions vécues par les personnages : leur corps exprime bien ce qu'ils ressentent. Utilisant les textures, la créatrice varie les cadres et les plans. Les jolies pages de garde rappellent le motif des différents vêtements que porte l'enfant.

En bref, un album coup-de-poing qui demande un accompagnement.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Le trésor

Ⓐ VALÉRIE FONTAINE

Ⓛ ANNIE RODRIGUE

Ⓒ ALBUMS

Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2020, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Ⓐ

Dans ce récit, une jeune héroïne plutôt solitaire trouve son plaisir dans la recherche de trésors. Armée de son sac à dos, elle parcourt la classe et les corridors de l'école pour trouver de petites merveilles. À la fin de la journée, elle dissimule son butin sous son lit, espérant que personne ne découvre sa cachette.

À première vue, cette fillette curieuse, débrouillarde et organisée est très attachante. Toutefois, au fil des pages, on s'aperçoit qu'elle est en fait une voleuse compulsive qui souhaite enrichir son trésor avec les objets de ses camarades de classe. Voilà le moyen qu'elle a trouvé pour attirer l'attention sur elle... L'histoire est écrite de façon à ce que le lecteur ne réalise pas tout de suite la teneur de ses gestes. Plusieurs niveaux de lecture sont possibles, ce qui rend cet album tout à fait original, avec ses thèmes sensibles tels que le vol et le mensonge.

Les images jouent également un rôle essentiel à la compréhension de l'histoire. Il faudra être perspicace et relire cet album quelques fois pour y découvrir toutes les subtilités brillamment dissimulées par les auteures. Cet album suscitera des discussions intéressantes puisqu'il traite d'une façon toute particulière du rejet, de l'amitié et de l'honnêteté. Il s'en dégagera sans aucun doute des réflexions porteuses de sens chez les jeunes lecteurs.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

3 Pokko et le tambour

Ⓐ MATTHEW FORSYTHE

Ⓛ MATTHEW FORSYTHE

Ⓒ NADINE ROBERT

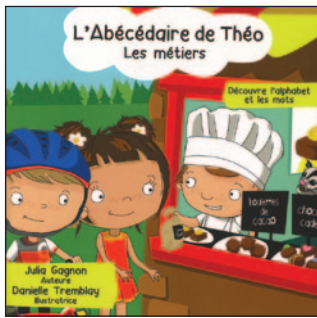
Ⓔ COMME DES GÉANTS, 2020, 56 PAGES, [2 ANS ET PLUS], 23,95 \$, COUV. RIGIDE

Les parents de Pokko, une charmante petite grenouille, lui offrent un tambour. Le père le regrette aussitôt. Il lui suggère de jouer à l'extérieur et de ne pas faire trop de bruit, pour ne pas nuire à leur réputation. Pokko se rend alors dans la forêt qu'elle trouve trop silencieuse et où elle se sent seule. Elle frappe donc sur son tambour et attire ainsi un raton laveur avec son banjo puis un lapin trompettiste, et ainsi de suite. En peu de temps, le groupe de musiciens et de spectateurs envahit la forêt. Quand le père de Pokko l'appelle pour le repas, il n'a pas de réponse, mais entend de la musique se rapprocher de lui.

L'album commence par une affirmation audacieuse : «La plus grave erreur que les parents de Pokko aient jamais commise...», suscitant tout de suite l'intérêt du lecteur. Et ça continue : «Ils avaient fait d'autres erreurs par le passé.» On peut aisément imaginer les enfants ravis de cette représentation imparfaite des parents. Et l'humour s'en mêle. On assiste à un dialogue absurde entre les parents, car la mère n'entend pas les paroles de son mari et les réponses qu'elle lui rapporte n'ont pas de lien avec les remarques de ce dernier.

On traverse le livre en suivant la parade dans des décors aux couleurs chaudes. L'illustration est prédominante : plusieurs pages ne contiennent qu'une phrase. De plus, ce conte sur l'art, la persévérance et la famille nous réserve une surprise ou deux, comme le loup qui ne joue d'aucun instrument...

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



4



5



6



7

4 Les métiers

- Ⓐ JULIA GAGNON
- Ⓛ DANIELLE TREMBLAY
- Ⓒ L'ABÉCÉDAIRE DE THÉO
- Ⓔ MD, 2019, 56 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 \$
- Ⓝ

En 2012, Julia Gagnon publiait *Ben entreprend une randonnée en montagne : entraine*, premier livre d'une collection qui compte aujourd'hui plus d'une trentaine de titres. Elle est également l'auteure des collections «Les carnets de Julie», «Les astuces zen de Julie», entre autres choses.

«L'Abécédaire de Théo» reprend le personnage de la collection «Théo rêve». Toutes ces publications illustrées par Danielle Tremblay sont davantage des produits commerciaux répondant à des objectifs pédagogiques que des œuvres littéraires ou artistiques.

Comme il se doit, un métier correspond à chaque lettre. Le seul intérêt de ce titre est de présenter des métiers qui sortent des sentiers battus : spécialiste du nez, océanographe, urbaniste. Sur la page de gauche, Théo parle d'une chose qu'il aime et, à droite, on le voit exercer un métier correspondant à son intérêt. Chaque lettre reprend la même structure, ce qui crée une certaine monotonie. Une question est ajoutée dans un encadré, mais la majorité d'entre elles n'ont aucun lien avec le métier dépeint et n'apportent aucune information supplémentaire.

Les illustrations numériques aux lignes dures, sans relief ni nuances, mettent en scène des personnages à la tête surdimensionnée et à l'expression figée. Certaines intègrent sans subtilité la lettre mise en évidence.

La mise en pages totalement dépourvue d'harmonie est en général surchargée par des encadrés et des phylactères plaqués sur les images. Bref, un produit banal et sans originalité.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

5 Des mots partout

- Ⓐ KARINE GOTTOT
- Ⓛ MAXIM CYR
- Ⓒ LA PETITE DRAGOUILLE (1 ET 2)
- Ⓒ PREMIÈRE LECTURE
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2019, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 14,95 \$, COUV. RIGIDE
- Ⓝ

Devenues célèbres auprès des lecteurs de 7 à 10 ans, les Dragouilles font leur entrée auprès d'un lectorat plus jeune. Les petites bêtes espiègles en forme de patates nous entraînent dans ces deux premiers albums aux thèmes qui sauront accrocher les petits : la quête d'un ami et la découverte de l'écriture.

Fidèles à leurs habitudes, les Dragouilles aiment faire rire les lecteurs en leur proposant des réflexions amusantes. Ainsi, la Dragouille en quête d'un nouvel ami refusera de choisir une girafe, car c'est beaucoup trop long à habiller en hiver, annonce-t-elle devant le cou de l'animal recouvert de sept écharpes.

Les illustrations très colorées occupent les doubles pages avec des personnages expressifs agrémentés de dialogues placés dans des bulles. Les textes sont courts et parsemés d'onomatopées, ce qui rend la lecture vivante et amusante.

Néanmoins, quelques blagues nécessiteront des explications pour être comprises par les tout-petits, comme lorsqu'une Dragouille recouverte de noir déclare qu'une amie pieuvre, c'est trop salissant quand on la surprend. En effet, ces deux courts albums comportent quelques références que les enfants de 3 à 5 ans n'ont pas nécessairement; le rire pourrait tarder. Une lecture guidée leur permettra cependant d'en connaître davantage sur le monde qui les entoure, ce qui rejoint finalement la mission des Dragouilles.

FRÉDÉRIQUE DAVID, pigiste et enseignante

7 Madame Grisemine et le petit chenapan

- Ⓐ MARIE-FRANCINE HÉBERT
- Ⓛ MATHIEU LAMPRON
- Ⓒ LA VIE DEVANT TOI
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2019, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Il existe de nombreux ouvrages jeunesse dont le but est de rapprocher enfants et aînés. Dans la plupart d'entre eux, la figure traditionnelle des vieillards frôle l'angélisme : sous leurs airs grognons, ils sont fondamentalement bons et animés d'intentions bienveillantes. Celui-ci m'a paru s'inscrire dans cette lignée.

Ce qui définit Madame Grisemine, ce sont surtout les malheurs qui l'accablent. À mon avis, cela suscite des sentiments qui s'apparentent à l'apitoiement plus qu'à la réelle compassion. Elle est veuve, vit seule et se néglige. Si ce n'était des illustrations, suggérant qu'elle a été autre chose qu'une épouse qui aimait jouer aux cartes, on aurait un personnage plutôt fade.

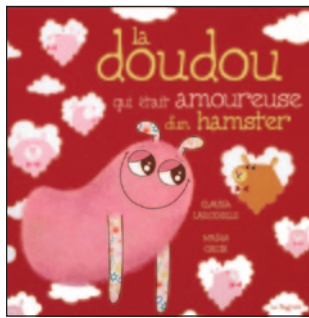
Quant au récit, là encore, j'aurais souhaité que l'auteure innove davantage. En effet, l'évènement déclencheur, soit le bris d'une fenêtre par un garçon jouant à la balle, me semble avoir été utilisé souvent, tant dans la littérature jeunesse qu'au petit écran.

Bien que je salue les intentions louables qui ont mené à l'écriture de cette œuvre (prôner l'ouverture aux autres), je me questionne sur sa portée : incitera-t-elle les lecteurs à aller davantage vers les personnes âgées? Je suis sceptique... Il me semble qu'un angle ludique, ou philosophique, se serait avéré plus convaincant.

L'album reste néanmoins un bel objet, dont la symétrie et la précision des dessins présentent un réel attrait.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

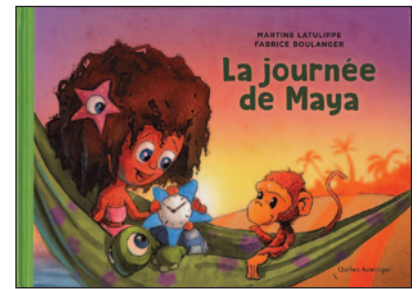
1



2



3



1 La doudou qui était amoureuse d'un hamster

- (A) CLAUDIA LAROCHELLE
 (I) MAIRA CHIODI
 (E) DE LA BAGNOLE, 2019, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 16,95 \$,
 COUV. RIGIDE

La doudou de Jeanne est éperdue d'amour pour Tarzan, le hamster qui séjourne dans la famille pour l'été. Le petit rongeur ne se soucie guère de la doudou, il préfère s'admirer dans le miroir et manger des graines de tournesol.

Au début de cette cinquième aventure de la série, la maisonnée est dérangée par un bruit qui empêche tout le monde de dormir. Jeanne découvre que c'est le cœur de sa doudou qui bat à tout rompre. Avec son père, elle va consulter le docteur Corazon, spécialiste des cœurs en peluche. Cependant, le titre nous dévoile d'emblée ce qui cloche avec le cœur de la doudou. Le diagnostic du docteur tombe ainsi un peu à plat, mais peut-être que les enfants seront fiers de connaître la solution avant lui. Ainsi, l'intrigue consiste à savoir comment Jeanne réussira à consoler sa doudou.

Comme dans les titres précédents, le récit est ponctué d'énumérations d'actions qui apportent du rythme au texte plutôt narratif. Les illustrations au style très près de l'univers des petits ont un aspect un peu statique, à l'exception de celles représentant la doudou dans différentes actions ou émotions, qui sont plus dynamiques. À la fin de l'album, l'illustration où l'on voit, en noir, le cadre de la fenêtre et la silhouette de la doudou et d'Artemis, le chat de Jeanne, enlacés, qui regardent la lune, est particulièrement réussie.

Une histoire fantaisiste que celle de cette doudou au cœur qui bat trop fort.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

2 Une coccinelle au Nunavik

- (A) ISABELLE LAROUCHE
 (I) CHRISTINE SIOU WAWANOLOATH
 (T) SALA PADLAYAT (INUKTITUT)
 (C) ALBUM DU CRÉPUSCULE
 (E) DU SOLEIL DE MINUIT, 2019, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS,
 10,95 \$

Isabelle enseigne dans un village inuit et fait livrer des denrées fraîches depuis Montréal. Un jour, elle trouve une coccinelle dans sa laitue. Cet insecte ne vivant pas sous le climat rude du Nunavik, Isabelle décide de l'apporter à l'école pour la montrer à ses élèves. La minuscule aventurière en profite pour s'envoler, croisant au passage des animaux typiques de cette région nordique. La coccinelle termine son périple dans le potager aménagé dans la classe de l'enseignante, où elle pourra vivre en sécurité.

Il ne s'agit pas tant de l'aventure d'une coccinelle au Nunavik que d'un prétexte pour faire découvrir le Grand Nord canadien aux enfants. À cet égard, on perçoit bien la visée pédagogique de l'auteure, à travers une histoire simple, linéaire et un peu ludique. Les illustrations, colorées mais plutôt figées, suivent aussi cette tangente et s'arriment au texte de façon pratique et utilitaire.

Avec l'objectif de favoriser la réalisation d'apprentissages, le vocabulaire suit le pas : l'effort de synonymie et de précision est évident et efficace. L'idée de traduire « simultanément » chaque page en inuktitut éveille la curiosité du lecteur apprenti et de son parent. La langue, une écriture picturale rappelant des hiéroglyphes, devient ainsi le vecteur d'une nouvelle culture, autant que le récit.

AUDREY CASSIVI, pigiste

3 La journée de Maya

- (A) MARTINE LATULIPPE
 (I) FABRICE BOULANGER
 (S) LES MONDES DE MAYA (2)
 (C) ALBUMS
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2020, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 16,95 \$, COUV. RIGIDE

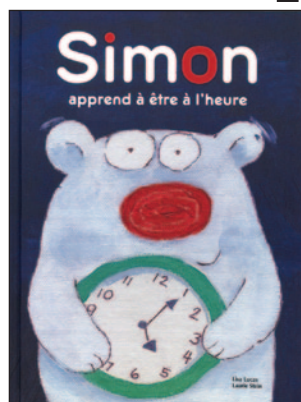
(N)

Maya est en congé aujourd'hui! C'est une journée où l'on brise la routine, une journée bien remplie de jeux, de repas festifs et de projets amusants!

Martine Latulippe propose un livre qui cherche à éveiller la conscience des enfants au temps qui passe, mais en se concentrant davantage sur des signaux qualitatifs (l'appétit, la durée d'un jeu, le coup de fatigue d'après-midi) que quantitatifs (on ne cite pas toujours l'heure exacte et les horloges n'ont pas de chiffres). Une approche qu'on croise plus rarement que les classiques « livres-horloges » et qui n'est pas moins essentielle dans le développement de la conscience spatiotemporelle.

Ce n'est pas la première fois que Martine Latulippe fait équipe avec Fabrice Boulanger et on sent que la chimie opère très bien entre les deux créateurs. Boulanger livre, comme toujours, un travail magnifique, mais qui diffère un peu de ce à quoi il nous a habitués (notamment dans le faciès de ses personnages, qui affichent des yeux surdimensionnés plutôt que les traditionnels petits yeux noirs à la Hergé). Les palettes de couleurs sont exquises et le décor évoquant les îles du Pacifique fait rêver aux vacances.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste



4 Le pays aux mille soleils

Ⓐ MIREILLE LEVERT

Ⓛ MIREILLE LEVERT

ⓔ DE LA BAGNOLE, 2019, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 22,95 \$, COUV. RIGIDE

Chaque jour, Monsieur Augustin sort de sa maison souterraine accompagné de ses peintures, de ses pinceaux et de son cahier à dessin. Un matin, il aperçoit un ciel gris ainsi qu'un paysage vide et poussiéreux. L'artiste se met donc à l'œuvre et crée son propre univers : des soleils, des nuages, le ciel, des montagnes, des arbres, des fleurs, des insectes et même un potager. Augustin veut compléter son chef-d'œuvre, mais cherche la merveille des merveilles : tout à coup, un petit garçon et une fillette apparaissent.

Dans cet album de grand format, Mireille Levert aborde l'importance de la création et de la présence des enfants pour rendre le monde plus beau. Elle raconte, par le biais d'une histoire à la fois poétique, intelligente et bien ficelée, où la nature et l'imaginaire ont une place privilégiée, un conte moderne qui s'avère être une ode à la vie. L'histoire se termine par une mise en abyme.

Dans les illustrations fantaisistes, le monde d'Augustin s'anime par des couleurs vives et des formes arrondies. Des personnages zébrés, picotés, tachetés, carreaautés prennent vie. Les jolies pages de garde rouges à pois blancs rappellent un motif présent à plusieurs endroits dans le récit visuel.

L'auteure dédie son livre aux enfants de l'école Saint-Noël-Chabanel, qui l'ont accompagnée dans la création de cet album.

Une histoire à lire aux petits avant d'entreprendre un projet créatif avec eux.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 L'anniversaire de Simon

Ⓐ LISA LUCAS

Ⓛ LAURIE STEIN

Ⓛ MARINE GUION

ⓔ CRACKBOOM!, 2019, 32 PAGES, 0 À 5 ANS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

C'est l'anniversaire de Simon, un ours blanc. Pour l'occasion, il décore la maison, cuisine, porte le nouveau chandail tricoté par mamie Anna. Puis, c'est l'arrivée des invités, les jeux de cerceaux et de colin-maillard dont le grand gagnant est toujours son poisson Bulle. Enfin, l'heure du goûter et de la remise des cadeaux arrive. Malencontreusement, on a oublié de sortir le gâteau du four... Malgré tout, Simon est ravi de sa journée.

Simon aime les horloges mais, comme il ne sait pas lire l'heure, il est constamment en retard. Sa mère, sa sœur et sa mamie le somment de se dépêcher, ce qui déplaît à Simon. Lorsque sa maman lui annonce une sortie à la fête foraine, Simon, pour ne pas manquer le spectacle des clowns, programme tous les réveils de la maison. Il se lève donc à temps. Mais la maison est silencieuse et Simon panique. Que se passe-t-il? Cette fois, c'est maman qui s'est réveillée en retard. Heureusement, cela ne les empêchera pas d'arriver à temps.

Ces deux albums aux scénarios fort simples mettent en scène un ours blanc (au nez rouge) dans des situations familières qui plairont aux enfants. Le protagoniste est d'une grande gentillesse, quels que soient les événements. Il est bien entouré par les membres de sa famille. Le personnage de Bulle apporte de la fantaisie, les couleurs vives de la joie. Dans le deuxième titre, les pages de garde montrent judicieusement différents types d'horloges.

Les textes comprennent des onomatopées et des polices de caractères variées qui attirent favorablement l'attention. En prime, il y a une recette de gâteau.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

7 Noé et Grand-Ours.

Une aventure en Colombie-Britannique

Ⓐ DANIELLE S. MARCOTTE

Ⓛ FRANCESCA DA SACCO

ⓔ DES PLAINES, 2019, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 11,95 \$

Ⓛ

Noé, le petit avion, avec son pilote Grand-Ours partent à l'aventure dans la vallée de l'Okanagan en compagnie de leur amie Stéphanie. Ils sont à la recherche d'un trésor laissé par le prêtre Pandosy, venu de France rencontrer les peuples autochtones, il y a plus de cent ans. Malgré certaines embuches durant le vol, l'équipage arrive à destination. Après quelques heures de recherche, le trésor tant convoité apparaît comme une évidence. Les semences plantées par le prêtre font maintenant place à un verger en pleine croissance.

Après avoir visité le Yukon dans un premier album, Noé et Grand-Ours découvrent maintenant une portion d'histoire de la Colombie-Britannique. La région de la vallée de l'Okanagan est survolée ici sans toutefois qu'on y mette en valeur tous ses atouts. La quête du trésor et le voyage en avion occupent la majorité du récit.

Les illustrations de cet album ont l'allure des dessins animés télévisés. Ils mettent à l'avant-plan des personnages expressifs et sympathiques. La maison d'édition des Plaines publie des récits qui gardent en vie certains souvenirs historiques d'un endroit précis. On rend hommage cette fois-ci à un prêtre français qui a aidé les fermiers de la vallée à s'enrichir grâce aux arbres fruitiers plantés.

Les lecteurs de l'Ouest canadien apprécieront certainement mieux cette aventure qui se passe dans leur coin de pays.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



1 Cher père Noël, où est mon banjo?

- Ⓐ DAVID MYLES
 ① MURRAY BAIN
 ① MARIE-JO THÉRIO

2 Samuel et la tuque de Noël

- Ⓐ ART RICHARD ET CHANTAL PELLETIER RICHARD
 ① ISABELLE LÉGER
 © TROTTINETTE
 Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2019, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS],
 12,95 \$ ET 11,95 \$

Ⓝ

«Oh! Père Noël apporte-moi un banjo / S'il te plaît ne m'oublie pas / La nuit de Noël / Quand tu descends du ciel / T'oublies toujours de penser à moi.» Aussi magique soit cette fête, Noël est toujours source de déception pour David. Raquette de tennis, filet à papillon, monocycle, les cadeaux s'empilent sans jamais que le père Noël ne pense à lui apporter le banjo rêvé.

Dans un album coloré, le musicien David Myles reprend ici l'intégrale de sa «célèbre chanson du temps des fêtes», peut-on lire en amorce de l'album. Chaque strophe occupe une page du livre, laissant l'illustration de Murray Bain prendre le relais de la narration. Le rythme est assuré par la répétition et quelques rimes, ce à quoi le trait touffu, un peu trop débordant de Bain, apporte un complément. Peut-être trop, oui, car si toute la magie et l'espoir ressentis par les petits pendant cette période est bien palpable, aucune place n'est laissée à l'imagination du lecteur, qui se laisse guider sans effort vers une issue prévisible. L'ajout des partitions en fin d'album permettra peut-être aux amateurs de musique d'ajouter à la lecture.

Samuel espère, quant à lui, devenir lutin de Noël. Un beau matin, alors qu'il s'amuse à faire des anges dans la neige, un «flocon géant lui tombe sur le nez et aussitôt apparaît un pompon blanc étincelant». Pompi, le pompon du courage, est bientôt suivi de Pompette et Pompou, qui un à un s'accrochent solidement à sa tuque. Comme par magie, Samuel est coiffé d'un bonnet de lutin.

Art Richard et Chantal Pelletier Richard signent, en duo, cet album dans lequel ils

mettent en scène un petit garçon aidant, courageux, aimable qui voit son souhait se réaliser grâce à sa bonté. Si le texte est mené adroitement, bien ficelé, sans détour, et si le récit encourage la bienveillance, le tout manque de folie, de cette magie propre au temps de Noël. Tout est trop calculé, coincé dans un format prévisible.

Les illustrations d'Isabelle Léger ajoutent toutefois à l'intérêt de l'album. Les variations de plans, le jeu fait avec la lumière apportent un brin de magie à la lecture.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 Le grand secret de Rémi

- Ⓐ GUYLAINE OUELLET, JULIE PROVENCHE (GUIDE)
 ① BÉATRICE FAVEREAU

4 Le chemin des escargots

- Ⓐ CATHERINE PETIT, JULIE PROVENCHE (GUIDE)
 ① CATHERINE PETIT
 © LA PETITE COLLECTION
 Ⓔ MAMMOUTH ROSE / GUY SAINT-JEAN ÉDITEUR, 2019,
 32 PAGES, 6 À 7 ANS ET 5 À 6 ANS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Ⓝ

C'est le temps des vacances pour Rémi, qui compte bien en profiter pour faire plusieurs activités avec son meilleur ami Jean-Lou. Mais, catastrophe, ce dernier lui propose plutôt de l'accompagner au camp d'été.

Tous les matins, depuis qu'il est tout petit, Victor enfourche sa draisienne pour se rendre à la garderie. En chemin, il s'arrête pour saluer ses amis les escargots. Tout roule, jusqu'au jour où sa belle draisienne perd sa roue avant. Victor devra apprendre à utiliser un vélo à pédales.

Les albums de cette collection, «réalisés en collaboration avec une experte de l'apprentissage de la lecture», visent à «fabriquer de grands lecteurs». Ils offrent aux parents un guide d'accompagnement qui détaille les principales étapes de l'apprentissage de la lecture, ainsi qu'une fiche documentaire pour permettre à l'enfant d'approfondir ses connaissances.

C'est justement le lien entre le documentaire et la fiction qui m'a plu le plus ici, car

les fiches sont bien dosées pour compléter les récits. Elles enrichissent véritablement l'expérience de lecture. *Le grand secret de Rémi* permet d'en apprendre au sujet de l'énurésie et des camps d'été, tandis que *Le chemin des escargots* regroupe des informations au sujet des escargots et des différents types de vélos.

Toutefois, les deux aventures racontées sont convenues. Elles touchent des thématiques populaires chez les petits, sans surprise : l'affrontement des peurs, l'amitié, la famille, la persévérance. Le premier comporte bien un mince retournement, alors que le héros apprend que son meilleur ami souffre aussi d'énurésie. Or, les deux garçons décident d'aller ensemble au camp sans qu'aucune solution à leur «problème» n'ait été exposée. De la même manière, les illustrations occupent une large place et soutiennent la compréhension, mais ne présentent pas d'intérêt particulier.

À mon sens, des histoires originales, qu'elles soient réalistes ou non, dotées d'intrigues fortes, poignantes ou amusantes, et dont les personnages sont inspirants ou font rêver, sont susceptibles de développer le goût de la lecture chez les tout-petits. Ce n'est hélas pas le cas avec ces albums, qui ne marqueront sans doute pas les esprits, malgré de très louables intentions.

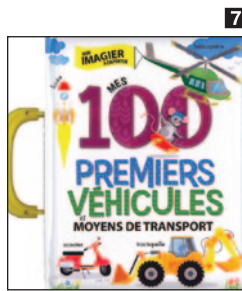
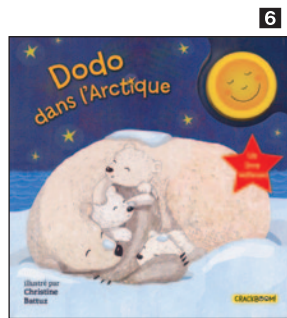
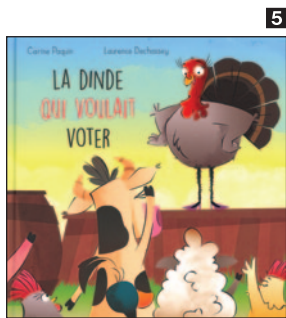
MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

5 La dinde qui voulait voter

- Ⓐ CARINE PAQUIN
 ① LAURENCE DECHASSEY
 © LA FERME DE LA HAUTE-COUR (2)
 Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2019, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Ⓝ

C'est jour de vote à la ferme de La Haute-Cour. Simone rejoint les animaux rassemblés devant la porcherie. Elle y apprend que le vote est interdit pour les dindes. «Pourquoi?» s'exclame-t-elle. «La loi c'est la loi», répond sèchement le canard, avec l'approbation des cochons. Simone s'acharne à



défendre la cause des dindes, se fait des alliés, gagne finalement son point. Le jour du vote fait en sorte que personne n'est sacrifié pour le menu de Noël du fermier.

L'auteure nous propose une histoire drôle qui nous repose de l'utile et du pragmatique. Tout se mélange entre réalité et fiction, dans une parodie imagée de la démocratie et des idées à la mode : bien-être animal, promotion du végétarisme. Le ton du discours est donné dès les premières pages, qui résumant les étapes d'une journée de vote. Vivant courageusement le rejet, montrant que l'affirmation de soi peut améliorer la relation avec son entourage, Simone la dinde est un modèle de détermination.

Les illustrations fantaisistes découlent manifestement d'une collaboration étroite avec l'auteure. De page en page, elles titillent l'envie de commenter l'action et les émotions. L'œil est attiré par le charme fou de la belle Simone, les mimiques expressives de ses semblables, les couleurs radieuses d'un décor minimaliste qui retient facilement l'attention.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

6 Dodo dans l'Arctique

- Ⓐ ANNE PARADIS
- Ⓛ CHRISTINE BATTUZ
- Ⓒ MON LIVRE VEILLEUSE
- Ⓔ CRACKBOOM!, 2019, 16 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 \$, TOUT-CARTON

Cet album peut être raconté à de tout jeunes enfants, car les animaux vivant dans les régions polaires sont populaires et les illustrations sont ici fort attrayantes. Toutefois, le texte au langage soutenu exigera quelques explications. Les débutants risquent de ne pas pouvoir réussir la lecture sans aide. C'est tout de même un récit accessible, décrivant de courts moments de la vie des animaux, sous l'œil bienveillant de la lune et des étoiles.

Bien que plusieurs animaux dont le narval, le renard arctique et le morse soient montrés, il ne s'agit pas d'un documentaire.

Paisibles et respectueux les uns des autres, ils sont montrés dans un environnement simplifié. Rien à voir avec les véritables lieux ou les interactions réalistes. Ce qui les unit dans ce livre veilleuse, c'est leur lien avec la lune et la description de ce moment privilégié qu'est l'heure du dodo.

Un bel album, apaisant, à partager avec les petits.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

7 Mes 100 premiers véhicules et moyens de transport

8 Mes 100 premiers mots de petit génie

- Ⓐ ANNE PARADIS
- Ⓛ ANNIE SECHAO
- Ⓒ MON IMAGIER À EMPORTER
- Ⓔ CRACKBOOM!, 2019, 16 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 9,95 \$, COUV. MATELASSÉE

Le premier titre présente, en douze catégories, véhicules et moyens de transport : Sans moteur, En ville, Les automobiles, Sur le chantier de construction, Au port, Sur ou sous l'eau, En transit, Dans les airs, En cas d'urgence, Autour du monde, Sur rails et sur câbles, À la ferme. Dans chacune d'elles, des véhicules bien connus côtoient d'autres plus inusités : monocycle, gyropode, robot de déminage. Conçu dans le but de développer le vocabulaire, chaque élément est identifié par un terme spécifique : cabriolet, tractopelle, moissonneuse-batteuse. Ainsi, je comprends mal pourquoi les patins à roues alignées et la planche à roulettes portent les noms de *roller* et de *skate*. La surfaceuse me semble un peu étrange dans la catégorie «Autour du monde». Des informations ou conseils de sécurité complètent parfois la présentation. Ce titre convient davantage aux petits à partir de 4 ans.

Mes 100 premiers mots de petit génie consiste en une introduction à l'univers scientifique, répartie en douze sections : Dans un laboratoire, Le corps humain – organes et squelette, Chez le médecin, Dans l'espace, Sous la terre, Animaux bizarres,

Fruits et légumes plus rares, La botanique, Les couleurs, Formes et solides, L'orchestre, Quelques génies célèbres. Dans la section «Dans l'espace», le soleil, les huit planètes, la lune, des comètes et des météorites sont illustrés sans tenir compte des proportions réelles. Ainsi, un satellite a la même taille que Jupiter! Des huit génies célèbres, une seule femme : Marie Curie.

Dans les deux imagiers vivement colorés, les éléments sont illustrés de façon suffisamment réaliste pour être reconnus. Des souris parfois mises en scène ajoutent une touche de dynamisme.

L'éditeur présente *Mes 100 premiers mots de petit génie* comme un imagier pour les enfants ayant une bonne maîtrise du vocabulaire usuel. Le public cible, 2 ans et plus, est alors mal déterminé. À cet âge, l'enfant construit son répertoire de mots de vocabulaire de base, en lien avec son vécu dans son environnement quotidien. Cet imagier s'adresse aux enfants d'environ 5 ans, alors qu'ils sont davantage aptes à intégrer un vocabulaire aussi spécialisé.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

9 Appelez-moi... Prince!

- Ⓐ ÉMILIE PÉPIN
- Ⓛ ÉMILIE PÉPIN
- Ⓒ ALBUMS ILLUSTRÉS
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2020, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 12,95 \$

«Je m'appelle Prince. Je suis né dans un volcan. Mon royaume est tout simplement parfait. À l'extérieur j'ai un immense jardin rempli des plus belles fleurs.» Je suis doux. On dit pourtant que je fais régner la terreur. On me prend pour un monstre, un dragon, un abominable prédateur. Qui suis-je?

Le gymnaste, l'ours, l'oiseau et le matou se disputent un titre de noblesse avec un mystérieux personnage. Tous parlent le langage d'un égo très affirmé. On connaît bien le vocabulaire de la peur. L'énigme perdue



1



2



3

jusqu'à la dernière page. Le lecteur découvre finalement un poisson rouge aux «gros yeux globuleux» dans son «royaume parfait» : un aquarium qui s'étire sur deux pages. L'Écaïlus Globulus est son nom, nous disent les derniers mots.

Le problème de ce récit, c'est le manque de clarté. Les tout-petits ont besoin d'une histoire plus cohérente. Le texte décousu est difficile à suivre. Chaque fois qu'on tourne une page, il y a une rupture, un manque de lien évident, des non-dits déroutants, une subtilité qui entretient un questionnement continu.

Le visuel est plus réussi. Les illustrations sont grandes, les formes bien définies, les couleurs flamboyantes. La confusion n'est pas pour autant écartée. Le lecteur d'images reste sur sa faim. Ce livre tombera vite dans l'oubli. Dommage!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

1 Dans ma ruelle, il y a...

- Ⓐ MÉLANIE PERREAULT
- Ⓛ JULIEN CASTANIÉ
- Ⓢ DANS... IL Y A (3)
- Ⓒ HOP LÀ!
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2020, 24 PAGES, 1 AN ET PLUS, 17,95 \$

En 2018, Mélanie Perreault inaugurait cette série de leporellos cartonnés avec *Dans mon immeuble, il y a...*, illustré par Guillaume Perreault. Cette fois, elle nous invite à explorer, de jour, une ruelle verte résolument actuelle et écologique avec ses fleurs, ses vignes, son jardin potager, son poulailler, du côté de la page titre. Au verso, la ruelle s'anime un soir de fête de quartier.

Le texte au riche vocabulaire nous guide dans notre déambulation et fait appel à l'intelligence du lecteur par ses nombreuses inférences qui demandent une lecture attentive de l'image : « Jasmine nourrit le monstre à pois aux pattes de bois », on voit la fillette déposer un livre dans une bibliothèque de ruelle. Les illustrations pleines de mouvement fourmillent de détails amusants qui pimentent notre visite, comme ces pou-

les ayant déserté leur poulailler et que l'on retrouve à la fenêtre de certaines maisons, ou cet alligator qui s'invite à la fête. La ruelle est peuplée d'enfants venus de différents horizons, un poteau porte plusieurs plaques toponymiques avec leur prénom, nous indiquant la direction de leur domicile. Le format du livre-accordéon, de plus d'un mètre de long une fois déplié dans le sens horizontal, nous permet de voir la ruelle dans son ensemble.

Voilà un ajout fort pertinent à cette série d'une grande richesse. Une belle occasion de présenter un réseau avec les albums *La ruelle* de Céline Comtois et Geneviève Després, chez D'eux, et la série «La bande du Mile End» : *L'oiseau de Colette* et *La quête d'Albert* d'Isabelle Arseneault, à La Pastèque.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

2 Luna n'aime pas

- Ⓐ NATHASHA PILOTTE
- Ⓛ NATHASHA PILOTTE
- Ⓒ POUSETTE
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2019, 24 PAGES, 0 À 4 ANS, 8,95 \$
- Ⓝ

Luna est un gros chat grincheux, qui n'aime ni le changement ni le bruit. Il se montre impatient lorsque son repas n'arrive pas assez vite, se sauve pour ne pas être brossé. Il n'apprécie pas les taquineries de Zim, l'autre chat de la maison. Et, finalement, il fait comme s'il n'aimait pas les câlins, mais faut-il le croire?

L'attitude capricieuse décrite dans cet album n'est pas sans rappeler celle que l'on retrouve à l'occasion chez les enfants. L'amour inconditionnel de la propriétaire du chat (la narratrice) semble lui aussi familier. Chaque double page comprend une phrase simple, en rimes, décrivant un geste ou une situation de la vie quotidienne. Cette phrase, par exemple, a une structure récurrente : « Quand il y a... Luna n'aime pas ça » qui sert le propos et facilite le partage.

Les illustrations à l'aquarelle, en harmonie avec le texte, apportent en plus une touche d'humour. On ne voit pratiquement pas

la maîtresse de l'animal, mais plutôt l'ennui, la peur ou le mécontentement du chat et le désordre qu'il cause dans les pièces de l'appartement, en sursautant ou en courant.

Voilà un album très dynamique où il y a un bon équilibre entre le texte, la typographie bien choisie et les images remplies de détails à observer. Difficile de résister à ce chat aux mimiques craquantes!

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

3 Tomi et ses amis poilus

- Ⓐ NADINE ROBERT
- Ⓛ KANAE SATO
- Ⓔ COMME DES GÉANTS, 2019, 40 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

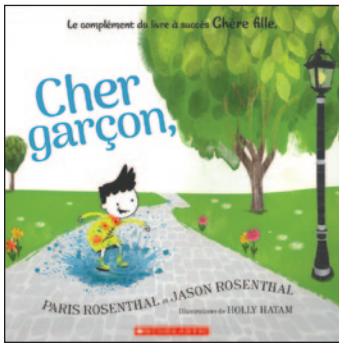
Tomi, enfant boudeur, s'ennuie fermement au piquenique familial. Ses parents et grands-parents multiplient les efforts pour le divertir, mais rien ne semble convenir. Il finit par exiger la présence d'un copain animalier – mais encore là, le garçon fait le capricieux jusqu'à ce qu'on lui dénicher un ours, un renard et un lapin. Il s'avèrera que le lapin est tout aussi boudeur que lui et Tomi se retrouvera dans la même situation que ses parents, peu avant.

On comprend très bien l'intention de l'auteure : démontrer qu'un tempérament boudeur et capricieux gâche les opportunités de jeu. Mais il est agaçant de constater que les caprices de Tomi sont obéis au doigt et à l'œil, sans que l'enfant n'en vienne à changer son attitude. Lorsque les rôles sont inversés, Tomi décide tout simplement d'ignorer son lapin capricieux et la situation se replace d'elle-même.

Autant dire que Tomi n'a aucune capacité d'introspection.

Il est également à souligner que le vocabulaire, bien que très simple, est parfois mal employé, pouvant rendre des phrases totalement ridicules. Par exemple, dire qu'un hérisson porte des «pics» revient à affirmer qu'il porte des outils, des oiseaux ou des sommets (on dit «piquants», tout simplement).

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste



4 Cher garçon,

- Ⓐ PARIS ROSENTHAL, JASON ROSENTHAL
- Ⓛ HOLLY HATAM
- Ⓣ ISABELLE ALLARD
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2020, 40 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 12,99 \$

Voici une jolie lettre d'amour dédiée à tous les garçons épatants, ingénieux et généreux. Sur un ton léger et rassurant, le texte s'adresse au lecteur, comme à un fils, un neveu ou un élève, pour lui transmettre plusieurs conseils bienveillants. Chaque double page débute par «Cher garçon,» et se poursuit en mettant en valeur des qualités à développer. Pensons notamment à la confiance en soi, à l'effort, au respect et à la curiosité. Le souci des auteurs de briser les stéréotypes – les garçons peuvent pleurer et aimer les poupées – est louable, même s'il n'est pas nouveau. Ils valorisent surtout l'authenticité, l'acceptation de soi et l'ouverture aux autres : «Trouve des gens comme toi... et des gens différents de toi.»

Bien que l'intérêt des conseils prodigués soit inégal et qu'il soit difficile de saisir ce qui justifie leur ordre de présentation, la finale est touchante, la lecture étonnante et franchement agréable.

Les illustrations sont complémentaires aux mots. Tantôt elles les enrichissent en montrant un comportement concret. Par exemple, on encourage le lecteur à être «gentil» en partageant une friandise glacée et à «être beau joueur» en aidant un adversaire tombé à se relever. Tantôt, elles se font plus symboliques. Au fil des pages, une constante demeure : elles surprennent par leur esthétisme éclectique, leur clarté et leur poésie.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire



5 La fée scientifique

- Ⓐ ASHLEY SPIRES
- Ⓛ ASHLEY SPIRES
- Ⓣ ISABELLE ALLARD
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2020, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 12,99 \$

Esther diffère des autres fées, car elle ne croit pas à la magie. À la légende de la naissance de la première fée dans une fleur, elle oppose une théorie de l'évolution. Lorsqu'elle réalise qu'un arbre de la forêt où elle habite se flétrit, elle applique la démarche scientifique afin de comprendre pourquoi il dépérit, alors que les autres fées récitent des formules magiques.

Esther a plusieurs points en commun avec la petite fille de l'album *Quel génie!* de la même auteure : l'esprit scientifique, la persévérance. Ashley Spires s'amuse à déjouer les stéréotypes en mettant en scène cette fille fée qui se rit de la magie et qui est passionnée de sciences.

La représentation iconographique des personnages est également fort éloignée de l'archétype de la fée : on y trouve autant de garçons que de filles qui arborent fièrement une chevelure et des vêtements hauts en couleur. La mise en pages qui varie de la double page à la vignette à fond perdu, en passant par l'utilisation judicieuse de la verticalité du livre, apporte un grand dynamisme à l'album, tout comme l'expressivité des personnages, la narration aux courtes phrases, les dialogues insérés dans l'illustration. L'humour est présent tant dans le texte que dans les illustrations, parsemées de détails amusants.

Les pages de garde représentent bien les deux univers. À la fin du livre, Esther propose une expérience avec des haricots. Un album idéal pour introduire la méthode scientifique au préscolaire et au premier cycle.

CÉLINE RUFANGE, orthopédagogue



6 Le poisson et l'oiseau

- Ⓐ KIM THUY
- Ⓛ ROGÉ
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2019, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 29,95 \$, COUV. RIGIDE

Un poisson et un oiseau s'ennuient, l'un dans son bocal, l'autre dans sa cage. Le poisson invite l'oiseau à venir nager et l'oiseau invite le poisson à venir voler avec lui. Chacun fera une tentative de rejoindre l'autre dans son univers, pour constater que cela met leurs vies en péril. Ce faisant, l'oiseau a cependant la chance d'admirer la grâce de son nouveau compagnon, et vice-versa. Ils jouent alors ensemble, évoluant dans un espace hors du temps.

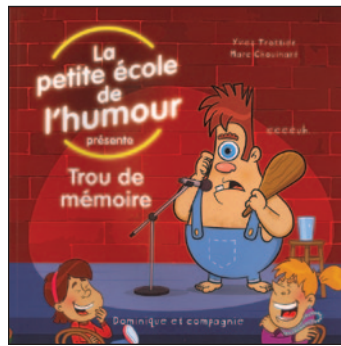
Cet album d'une très grande qualité artistique offre de nombreuses possibilités de discussions pouvant porter sur les divers aspects de l'ouvrage. Il peut être lu ou raconté aux enfants de tous âges. Le très grand format peut aussi faciliter l'exploitation de l'œuvre en centre de la petite enfance ou en classe.

Dès la page couverture, où l'esthétisme domine, et au dos du livre où on peut lire : «tu nages, je vole – avec toi, je suis moi», l'album livre un message tout simple. Un accompagnement peut permettre d'aller plus loin en questionnant les enfants sur leurs propres interprétations du contenu du livre et sur les liens à faire avec leur vécu.

Les illustrations sont aériennes, jouant sur les contrastes de couleurs. Les protagonistes n'évoluent pas dans un contexte réaliste et, pourtant, il est facile de transposer ce qu'ils vivent dans la réalité. Il y est question de curiosité, de communication, de volonté de se dépasser, d'ouverture à l'autre.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

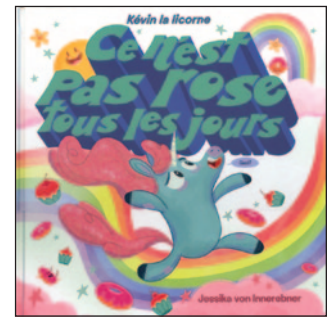
1



2



3



1 Trou de mémoire

- (A) YVES TROTTIER
- (I) MARC CHOUINARD
- (C) LA PETITE ÉCOLE DE L'HUMOUR
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2020, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 \$

(N)

Élève à la Petite École de l'humour, Hugon le cyclope souffre de sa mauvaise mémoire. Après avoir tout tenté pour l'améliorer, il décide de renverser la vapeur et de plutôt faire de son défaut sa force. Le résultat est concluant : son numéro a un succès retentissant!

Cet album, écrit par Yves Trottier et paru en collaboration avec l'École nationale de l'humour, est le premier tome d'une série visant à faire connaître les diverses facettes du métier d'humoriste. Par l'intermédiaire d'un monde farfelu où se côtoient cyclope, fée, martien et centaure, l'histoire dévoile le travail nécessaire à l'élaboration d'un numéro d'humour, tout en valorisant chez les personnages la persévérance, l'imagination et l'acceptation de soi.

L'écriture humoristique est bourrée de blagues et de jeux de mots, bien que les dialogues manquent parfois de naturel. Les illustrations de Marc Chouinard, proches du dessin animé, sont colorées et remplies de détails amusants dont les lecteurs pourront se régaler. Un élément décevant est sans doute la fin un peu bancale, que l'on aurait voulu plus fracassante. Malgré cela, le lecteur saura prendre plaisir à cette proposition fantasque et originale qui est, somme toute, très divertissante.

MARION GINGRAS-GAGNÉ, doctorante en littérature

2 Hier, quand j'étais bébé

- (A) LAURENT TURCOT
- (I) BAPTISTE AMSALLEM
- (E) LA PASTÈQUE, 2019, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Dans cet album au format inusité (25,4 x 15,2 cm), on fait la rencontre de Charlotte, une fillette de six ans, et de son papa qui, en l'absence de la maman, doit s'occuper des tâches ménagères. Alors que Charlotte affirme qu'hier, elle était un bébé, son papa profite de cette occasion pour délaier ses tâches afin de lui expliquer la notion du temps de façon amusante en dessinant sur le mur des lignes du temps et des portes ouvertes sur le passé, lui montrant du même coup d'où elle vient et d'où viennent les gens de sa famille.

La Pastèque nous offre un livre unique en son genre, beau à regarder, sympathique à lire, dans un format qui se démarque. Très proches de la facture bédésque (le deuxième chapeau de l'illustrateur d'origine française, Baptiste Amsallem), les illustrations donnent une touche de magie à ce va-et-vient entre présent et passé. Quant au texte, il est agréable à lire, sans lourdeurs inutiles. Tout le mérite revient à ce professionnel de la vulgarisation historique qu'est Laurent Turcot. Et le temps, après tout, c'est de l'histoire!

Peut-être que les enfants se perdront par moments dans ces explications de qui étaient les arrière-arrière-grands-parents et les arrière-arrière-arrière-grands-parents, mais après lecture (ce qu'ils ne se priveront pas de faire!) et confirmation de ce qu'ils ont compris avec leurs parents, la notion du temps fera son petit bonhomme de chemin dans leur tête.

ISABELLE DUMONT, pigiste

3 Ce n'est pas rose tous les jours

- (A) JESSIKA VON INNEREBNER
- (I) JESSIKA VON INNEREBNER
- (T) ISABELLE ALLARD
- (C) KÉVIN LA LICORNE
- (E) SCHOLASTIC, 2019, 32 PAGES, [2 ANS ET PLUS], 16,99 \$, COUV. RIGIDE

Au pays des licornes, tout semble parfait. Pour Kévin, chaque jour est formidable. Pourtant, un bon matin, il se réveille sur le plancher. Voilà le début d'une longue et pénible journée. Les désagréments s'accumulent les uns après les autres. Kévin la licorne garde tout de même le sourire jusqu'à ce qu'il ne réussisse plus à cacher ce qu'il ressent réellement. Il explose alors de colère face à tous ses soucis. Heureusement, d'autres licornes partagent elles aussi leur mauvaise journée. Comme quoi cela arrive à tout le monde, même aux licornes!

Dans cet album à la page couverture scintillante, l'auteure a choisi un prénom masculin pour représenter une créature que l'on associe plus souvent aux fillettes. Voilà une belle façon de déconstruire les stéréotypes. Cette idée permettra peut-être d'attirer les lecteurs masculins, qui n'iront surement pas d'emblée vers ce livre aux couleurs de l'arc-en-ciel. Quant au récit, les situations cocasses sont amusantes, et les mimiques de Kévin, qui s'efforce de ne pas perdre la face, font également rigoler. Le moment fort de l'album est sans aucun doute lorsque la pauvre licorne éclate de colère.

Avec son allure plutôt commerciale, ce livre réussira à charmer petits et grands s'ils ont l'envie de passer un moment agréable après une mauvaise journée.

PASCAL CHIASSON, enseignante au primaire